

■ Billet du mois

Kafka, l'enfant et la poupée



A. BOURRILLON

Ces derniers temps, l'histoire diffuse étonnement sur les réseaux sociaux.

L'écrivain Franz Kafka avait rencontré dans un parc de Vienne une petite fille qui pleurait la perte de sa poupée. Il avait tenté de consoler l'enfant en lui assurant que celle-ci était partie en voyage pour découvrir le monde et qu'elle lui écrirait pour lui raconter les récits de ses découvertes.

Trois semaines durant, il remit à la fillette des lettres qu'il avait écrites pour elle avec une exigence identique à celle qu'il accordait à la rédaction de ses œuvres littéraires.

Parvenu au terme de ces courriers, il lui offrit une poupée qu'il avait achetée pour elle, mais la petite fille lui avoua ne pas reconnaître celle qu'elle avait perdue. Kafka la rassura alors en lui remettant une dernière lettre qui confiait à l'enfant que les voyages de sa poupée l'avaient *changée*.

L'écrivain mourut une année plus tard. On rapporte que la fillette, devenue adulte, retrouva dans la poupée une lettre méconnue.

Tout ce que tu aimes sera probablement perdu mais, à la fin, l'amour reviendra d'une autre façon.

L'ensemble de ces lettres n'a jamais été retrouvé, mais il témoigne du plus beau des cadeaux que l'écrivain ait pu offrir à l'enfant : les richesses d'un monde imaginaire où se perdent les chagrins.

Bernard Pivot avait conclu avec humour l'une des séries des rendez-vous littéraires qui nous étaient chers, en fermant les guillemets qu'il avait ouverts, pour nous faire partager avec bonheur les joies de lire.

Guillemets, ponctuations souvent méconnues des enfants que l'on accompagne au cours de ces voyages où l'imaginaire côtoie les réalités.

Ces voyages qui nous ont aussi *changés*...

Sans nous perdre.